

Second degré

Un document chargé d'histoire :

LE CAHIER DE CHANSONS

Marc PRIVAL
63800 C.E.S. Cournon



C'est au cours d'une enquête ethnographique dans la région de Bagnols (ouest du massif montdorien) qu'une famille a bien voulu me confier le cahier de chansons du grand-père. Son étude allait se révéler passionnante.

Présentation du cahier

Il s'agit d'un cahier à couverture fortement cartonnée et à dos toilé. La page de garde avant porte deux cartes : l'une des départements français, l'autre des chemins de fer.

Une centaine de chansons composent le cahier, avec des titres en caractères gras rehaussés d'aquarelles, des en-têtes décorés de rinceaux ou, plus souvent, de personnages. Ceux-ci, de touche naïve et maladroite, sont reproduits de revues de mode de l'époque. Le vêtement de ces personnages fournit d'ailleurs une première indication chronologique : canotiers pour les hommes, robes corsetées pour les femmes.

L'écriture est assez régulière, penchée, très lisible, avec très peu d'erreurs orthographiques. Une erreur phonétique intervient régulièrement : le son «Z» entre deux voyelles est écrit «SS». Confusion écrite ou réellement prononcée ?

Renseignements biographiques sur l'auteur du recueil

Il se présente lui-même en première page : «*Edouard DEPOUX, classe 1898, 157e régiment d'infanterie, 16e compagnie.*» Comme le «classard» en question a eu la bonne idée après chaque chanson d'écrire quelques lignes biographiques, nous apprenons à le mieux connaître au fil des jours.

Il est né en 1878. Son petit-fils (possesseur du cahier) nous dit qu'il était mineur dans le bassin de Saint-Eloy-les-Mines. Il a dû être incorporé en avril 1899 puisque la date de libération apparaît en fin de cahier : avril 1902 (on «faisait» trois ans en ce temps-là !). Son lieu d'affectation est le Fort-Tournoux dans les Basses-Alpes. Sa fonction : fourrier.

Les informations fournies au bas de chaque chanson sont d'un médiocre intérêt et traduisent une obsession : la date de libération. Exemple : «*Fait à Tournoux, le 1er décembre 1901 par un homme de la classe qui compte encore 292 demain matin.*»

A part cela, on apprend les inévitables péripéties de la vie militaire : l'arrivée des bleus, le départ des permissionnaires, les corvées de neige (on est en montagne), les jours de salle de police, le mépris des gradés, les exercices de tir...

En deux rares occasions, d'autant plus précieuses, il est fait allusion au pays natal et à la douce-aimée qu'on y a probablement laissée. Mais le tour en est très elliptique car le soldat est très pudique sur ce sujet.

Parmi les camarades d'E. DEPOUX, un nom revient souvent : «PERRIN». Deux autres classards ont signé la page de garde arrière : EPINETTE de Sallaumine (Pas-de-Clais) et GUILLAUMIN Alexis à Laurières-Saint-Yrieix (Haute-Vienne).

Les thèmes des chansons

Les chansons sont écrites — calligraphiées devrait-on dire — au jour le jour, donc sans ordre. On se prêtait des cahiers entre soldats ; c'était la principale source d'information. La copie de ces cahiers occupait les longs moments de loisir forcé des soldats. Il est difficile de dire si le contenu du cahier est le reflet fidèle de la personnalité du copieur. La mode (chansons en vogue) et le conformisme (copie du cahier du voisin) doivent également jouer un rôle.

Cependant, il est permis de penser qu'un assez grand nombre de chansons à contenu social ne se seraient pas trouvées dans ce recueil si son propriétaire n'avait pas été un ancien mineur.

Voici donc les principaux thèmes dans lesquels on peut regrouper ces chansons :

1. **L'amour et la femme** (8 chansons sur 10) traités sur tous les modes : frivole, mélodramatique, égrillard...
2. **L'armée et le soldat.** Exemples : *Au 157^e de ligne* qui commence le cahier ; *Le départ de la classe* qui le termine ; *Les vingt commandements du soldat* ; *Le régiment en marche*...
3. **La religion** (2 chansons seulement) : *Jésus-Christ* (avec arrière-pensée sociale) ; *Les Rameaux*.
4. **La chanson lyrique** : grands airs empruntés aux opéras célèbres : *Faust* ; *La Traviata* ; *Mignon*.
5. **L'humour** trivial, grivois, xénophobe (ridiculisant l'étranger) : *J'ai perdu ma belle-mère* ; *La fanfare des cornards* ; *Le curé de village* ; *La polka des Anglais*.
6. **La chanson à boire** : *Le baptême d'un Bourguignon*.
7. **La chanson patriotique** (souvent anti-allemande) : *Toast à la République* ; *Le prisonnier de Strasbourg* ; *La veuve de Belfort*.
8. **La chanson à contenu historique** (une seule) : *La guerre des Boërs*, texte anonyme écrit sur l'air de *La Paimpolaise* et cernant de très près l'événement. La simultanéité de la guerre et de ce texte exaltant la vaillance des Boërs face à l'Anglais ne laisse pas d'étonner.
9. **La chanson à contenu social** : *Salut aux ouvriers* ; *Le refrain des ouvriers* ; *La syndicale* ; *Le forgeron de la paix* ; *Buvons à l'indépendance du Monde* ; *L'Internationale*, toutes chansons à sujet idéaliste, républicain, socialiste, pacifiste, prolétarien, internationaliste, voire révolutionnaire. Il faut y voir l'influence du courant quarante-huitard et communard (Pierre Dupont, Pierre Degeyter, Eugène Pottier).
10. **La chanson de mœurs** : *Michette* qui évoque le triste sort de la prostituée ; *Types de femmes* qui exalte la femme du peuple par contraste avec la «cocotte», «la rouleuse», «la femme du monde».

CONCLUSION : Le cahier d'E. Depoux est à sa manière une petite anthologie de la chanson 1900. Reflet d'une époque («la belle» paraît-il) et d'une personnalité (un ouvrier) à un moment de sa vie (le régiment). Sans doute, quand il l'a écrit, ne se doutait-il pas que soixante-quinze ans plus tard les élèves d'un C.E.S. y étudieraient l'histoire...

